

LES AUTEURS

Annick ANCHISI, sociologue, est professeure à la Haute École de santé Vaud (HESAV), Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO). Ses travaux portent sur les personnes âgées dépendantes et démentes, à domicile et en institution. Elle a publié « Passer à table le jour de l'entrée d'un parent en établissement médico-social, entre repas d'accueil et repas de deuil », *Tsantsa, Revue de la société suisse d'ethnologie*, vol. 16, 2011 ; et avec J. DEBONS « Travailler auprès de personnes âgées dépendantes à domicile et en institution », dans C. HUMMEL, I. MALLON et V. CARADEC (dir.), *Viellesses et vieillissements. Regards sociologiques*, Rennes, PUR, 2014.

Adeline BEYRIE, postdoctorante en sociologie au Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS – EA 3149), université de Bretagne-Sud à Lorient. Sa thèse développe une ethnographie d'une existence avec des incapacités motrices majeures, dans le contexte d'une vie en milieu dit ordinaire. Dans cette approche phénoménologique, elle analyse le handicap comme une expérience de redistribution des frontières corporelles et identitaires ainsi que d'une redéfinition de l'intime. Ses recherches récentes prolongent l'observation d'autres limites posées cette fois par l'avancée en âge avec l'analyse des modalités de prise en charge de la fin de vie en maison de retraite.

Marcel CALVEZ, professeur de sociologie (handicap et maladie) à l'université Rennes 2, chercheur à ESO-Rennes (Espaces et sociétés UMR 6590 CNRS). Après avoir mené des recherches sur le sida et sur l'intégration des personnes en situation de handicap, il travaille actuellement sur les questions de santé environnementale (en collaboration avec S. LEDUC, *Des environnements à risques. Se mobiliser contre le cancer*, Presses des Mines, 2011). Il s'intéresse également à la structuration de la sociologie de la santé (*La prévention du sida. Les sciences sociales et la définition des risques*, Rennes, PUR, 2004 ; « A French paradox according to epidemiologists. On the development of the sociology of health, in France », *Salute e società*, vol. XI, n° 2, 2012).

Hélène CLÉAU, docteure en sociologie, chercheuse au Laboratoire de socio-anthropologie, université de Franche-Comté. Ses travaux portent sur la profession médicale dans le champ de la cancérologie, domaine hautement spécialisé qui modifie les savoirs et la pratique médicale. Elle s'intéresse au niveau microsociologique (consultations, *staff*, RCP), qui lui permet de ne pas ignorer le patient, détenteur de savoirs, de son analyse, et de saisir les répercussions, au concret et au quotidien, des changements à l'œuvre en cancérologie.

Florence DOUGUET, maître de conférences en sociologie, université de Bretagne-Sud à Lorient, chercheure au Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS – EA 3149). Ses travaux récents portent sur les reconfigurations du travail des soignants en secteur hospitalier et libéral ainsi que sur les prises de décisions médicales et les modulations de soins dans les situations de fins de vie. Elle a publié « Les professionnels de la santé aux prises avec les pénibilités du travail de soin : le cas des infirmières salariées et libérales françaises », dans J. MARQUET *et al.* (dir.), *Corps soignant, corps soigné. Les soins infirmiers : de la formation à la profession*, Louvain-La-Neuve, Academia, 2014 ; avec T. FILLAUT et F.-X. SCHWEYER, *Image et santé. Matériaux, outils, usages*, Rennes, Presses de l'EHESP, 2011.

Emmanuelle FILLION, maître de conférences en sociologie à l'université de Bretagne occidentale à Brest, en disponibilité auprès de la Maison des sciences sociales du handicap (EHESP/CNSA) à Paris et chercheuse associée au Cermes3. Ses recherches portent sur la socio-histoire du handicap ; les mobilisations dans le champ de la santé et du handicap ; le droit, la réparation et la lutte contre les discriminations ; l'expérience individuelle et collective de la maladie et du handicap. Elle a notamment publié *À l'épreuve du sang contaminé. Pour une sociologie des affaires médicales*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2009 ; et avec J.-F. Ravaud et I. VILLE, *Introduction à la sociologie du handicap. Histoire, Politiques et Expériences*, Bruxelles, de Boeck, 2014 (sous presse).

Marie-Odile FRATTINI, médecin spécialiste de santé publique au Centre national de ressources soin palliatif, étudie et accompagne l'évolution des pratiques et des organisations dans les champs sanitaires et médico-sociaux et à l'interface de ces deux champs. Ses travaux portent sur les soins palliatifs et la médecine physique et de réadaptation. Elle a publié : « Évaluer les dispositifs de soins... palliatifs avec les usagers », *Revue hospitalière de France*, n° 545, 2012 ; « Émergence d'une spécialité médicale entre médecine et politique : la rééducation et réadaptation fonctionnelle (1945-1975) », *Journal de réadaptation médicale*, vol. 30, n° 4, 2010, et « Une médecine active : comment le travail prend valeur thérapeutique », dans L. BENAROYO *et al.*, *La philosophie du soin. Éthique, médecine et société*, Paris, PUF, 2010.

Christine GRUSON, docteure en sociologie, chercheure associée au Clersé, UMR 8019 CNRS, université Lille 1. Formatrice, département « carrières sociales », IUT de Tourcoing, université Lille 3. Son travail de thèse a porté sur les expériences de maternité des femmes étiquetées « handicapées mentales ». Elle s'intéresse aux effets de la violence symbolique de l'intervention sociale sur les personnes évoluant dans un contexte d'épreuves et faisant l'objet d'évaluations en raison de leurs conditions de vie et de l'accompagnement institutionnel.

Véronique GUIENNE, professeur de sociologie à l'université de Nantes et chercheure au CENS, a deux principaux thèmes de recherche, l'action publique et la santé. Concernant ce deuxième volet, elle coordonne une ANR sur la question de l'automédication choisie ou subie. Ses précédentes recherches ont traité des conditions du mourir et des décisions de santé aux différents moments de la vie. Deux ouvrages récents en rendent compte : *Nos choix de santé, dilemmes et controverses*, Paris, Atalante, 2012 ; *Sauver, laisser mourir, faire mourir*, Rennes, PUR, 2010. Son orientation de recherche consiste en la mise en perspective des controverses publiques et des dilemmes pratiques pour les personnes.

Françoise LE BORGNE-UGUEN, maître de conférences en sociologie, université de Bretagne occidentale, Brest, Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS – EA 3149). Ses travaux portent sur la grand-parenté, la production de santé et la répartition des services, entre proches et professionnels. Ses questions de recherche concernent la préservation des capacités des vieilles personnes à décider pour elles-mêmes. Elle a co-dirigé avec M. REBOURG l'ouvrage : *L'entraide familiale : régulations juridiques et pratiques sociales*, Rennes, PUR, 2012 et publié : « Exercice familial d'une protection juridique à l'égard d'un parent âgé et variations des formes du vieillissement », dans C. HUMMEL, I. MALLON et V. CARADEC, *Vieillesse et vieillissement : regards sociologiques*, Rennes, PUR, 2014.

Hélène MARCHE, docteure en sociologie, chercheure contractuelle à l'université de Bretagne occidentale (HCTI, EA 4249), associée au laboratoire Espaces et sociétés (UMR 6590). Au carrefour de la sociologie de la santé et de la sociologie des émotions, ses travaux portent sur les relations de soins dans le domaine du cancer, depuis les activités de prévention jusqu'à l'accompagnement des malades en situation de fin de vie. Elle a publié en 2013 « Entre personnalisation et responsabilisation : Le travail relationnel "sous pression" dans les soins oncologiques », *Quaderni*, n° 82, et co-dirigé avec F. FERNANDEZ et S. LÉZÉ, *Les Émotions. Une approche de la vie sociale*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2014.

Mohamed MEBTOUL, sociologue, professeur à l'université d'Oran et directeur de l'Unité de recherche en sciences sociales et santé. Ses recherches portent sur les professionnels de la santé et les familles face à la maladie chronique. Il a notamment coordonné avec G. CRESSON, l'ouvrage *Famille et Santé*, Rennes, Presses de l'EHESP, 2010. Son dernier ouvrage est paru en 2013 sur *La citoyenneté en question (Algérie)*, Oran, Éditions El Adib. Site : [www.gras-oran.org].

Sarra MOUGEL, maître de conférences en sciences de l'éducation, chercheure au Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS – UMR 8070 CNRS), université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité. Après des recherches sur l'enfant hospitalisé et sa famille, ses travaux récents portent sur la sortie des addictions, le handicap esthétique et l'hyperactivité chez l'enfant. La ligne directrice des travaux menés interroge les relations entre professionnels et parents, l'encadrement normatif de la relation parent-enfant par des professionnels lorsque la famille se trouve confrontée à une situation de crise ou mise à l'épreuve. Elle a publié *Au chevet de l'enfant malade. Parents/professionnels un modèle de partenariat ?*, Paris, Armand Colin, 2009.

Monique MEMBRADO, ingénieure CNRS, Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), université de Toulouse-Le-Mirail. Ses recherches portent sur la sociologie du vieillissement, la sociologie de la santé et les rapports sociaux de sexe. Elle a publié notamment sur la place des femmes dans les dispositifs de soutien au grand âge, sur le processus de décision médicale dans le domaine de la procréation, et sur les relations de soin. Un ouvrage collectif en co-direction avec A. ROUYER vient de paraître : *Habiter et vieillir. Vers de nouvelles demeures*, Toulouse, Érès, 2013.

Jean-Christophe MINO est médecin chercheur en santé publique au Centre national de ressources soins palliatif et à l'Institut Curie, Paris. Il étudie depuis 15 ans les enjeux pratiques, éthiques et organisationnels des soins auprès des personnes gravement malades et en fin de vie. Il a publié récemment : *Soins intensifs. La médecine et l'humain*, Paris, PUF, 2012, et co-dirigé l'ouvrage collectif *La Philosophie du soin*,

PUF, 2010. Son ouvrage co-écrit avec E. FOURNIER, *Les Mots des derniers soins*, Paris, Les Belles Lettres, 2008, a reçu le Prix d'éthique médicale Maurice Rapin.

Audrey PARRON, postdoctorante en sociologie, membre du programme Handicaps et sociétés de l'EHESS et chercheuse associée au LISST, université de Toulouse 2. Ses recherches portent sur les parcours de jeunes adultes en situation de handicap psychique. Elle effectue actuellement une étude sur les parcours d'accompagnement en Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique. Elle publie en 2014 avec P. DUFOUR et T. SALORD : « De la pitié à la reconnaissance : identification, distanciation et invisibilisation dans le travail de care et dans les politiques du handicap », *Cahiers Philosophiques*, n° 136.

Anne PEILLON est orthophoniste et maître de conférences associé à l'université Claude-Bernard Lyon 1. Son activité est partagée entre l'exercice clinique, principalement auprès de personnes cérébro-lésées, à l'hôpital neurologique de Lyon et l'enseignement universitaire en orthophonie. Elle participe à des groupes de recherche réunissant cliniciens et universitaires, dans les domaines de la linguistique et de la neuropsychologie.

Simone PENNEC, maître de conférences, Atelier de recherche sociologique (EA 3149), université de Brest, MSH Bretagne. Ses recherches concernent la répartition du travail de soin entre les sexes, les services de la parenté et ceux des professionnels, et, les usages des territoires, de l'habitat et des dispositifs techniques au cours de l'avance en âge. Publications récentes sur les sujets suivants : Médecine générale et patients âgés ; Précarité des femmes affectées aux solidarités ; Du logement à l'hébergement : détachement et épreuve de la proximité ; Formation universitaire en gérontologie ; Éducation permanente universitaire et retraitées.

Anaik PIAN, maître de conférences à l'université Marc-Bloch de Strasbourg, UMR Dynamiques européennes (7367). Ses recherches portent sur les migrations internationales, le développement et plus récemment sur les immigrés et étrangers atteints de cancer. Ses travaux ont pour point commun une réflexion autour de la notion de frontières. Auteure de : *Aux nouvelles frontières de l'Europe. L'aventure incertaine des Sénégalais au Maroc*, Paris, La Dispute, 2009. Elle a publié en 2012 « De l'accès aux soins aux trajectoires du mourir. Les étrangers atteints de cancer face aux contraintes administratives », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 28, n° 2.

Murielle POTT est infirmière et professeure à la Haute École de santé Vaud (HESAV), Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO). Ses travaux portent sur les nouveaux modes de gestion du mourir. Elle a publié avec L. SEFERDJELI et R.-A. FOLEY « Finir ses jours chez soi : l'art de faire bonne figure. », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 24, n° 1, et avec C. GAMONDI, C. VON BALLMOOS et J. DUBOIS, « Négocier sa participation à une assistance au suicide en Suisse », *Médecine palliative, Soins de support, Accompagnement, Éthique*, 2013. [<http://dx.doi.org/10.1016/j.medpal.2013.08.003>].

Ouassila SALEMI est enseignante-chercheuse en sociologie à l'université de Mostaganem, chercheuse-associée à l'Unité de recherche en sciences sociales et santé (GRAS), université d'Oran, Algérie. Ses travaux portent sur les dynamiques socio-sanitaires des familles ; les représentations des populations sur les soins de santé de base et les pratiques alimentaires des diabétiques ; la prise en charge de l'enfant diabétique par les professionnels de santé et les familles. Elle a publié en 2010 « Ramadhan et alimentation, le cas des femmes diabétiques d'Oran », *Revue*

Sociologie Santé, Recherche, Pratiques professionnelles, n° 31, et « Pratiques alimentaires des diabétiques, étude de quelques cas à Oran », *Revue Économie rurale*, n° 318-319.

François-Xavier SCHWEYER, sociologue, professeur à l'EHESP (École des hautes études en santé publique), chercheur au Centre Maurice-Halbwachs UMR 8097, équipe de recherche sur les inégalités sociales (ERIS). Il travaille la sociologie des professions de santé dans trois domaines : santé publique (corps techniques), organisation du premier recours (transformation du métier de généraliste et coopération) et hôpital (corps de direction, encadrement des soins, corps techniques). Il a publié avec G. BLOY, *Singuliers généralistes. Sociologie de la médecine générale*, Rennes, Presses de l'EHESP, 2010, et récemment, « L'efficacité collective dans le travail », S. PAUGAM (éd.) *L'intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux*, Paris, PUF, 2014.

Laurence TAIN est maître de conférences en sociologie à l'université Lumière Lyon 2, chercheuse au Centre Max-Weber (CNRS UMR 5283), chercheuse associée à l'Ined. Ses recherches portent sur le genre, la santé et les professions. Elle a notamment publié *Le corps reproducteur*, Rennes, Presses de l'EHESP, 2013, et a coordonné *Le métier d'orthophoniste*, Rennes, Éditions de l'ENSP, 2007.